

nesse»
mande



es de M. le Syndic succéda
e M. P. Aubert :

ble, a-t-il dit, vous êtes
de la vitalité du cœur
Merci pour cette leçon
fête sera pour vous
urelle et efficace. Elle
'exprimer votre joie
êtes un exemple pré-
ntourage... »

ieu d'une explosion
oniques, interprétés
r la Fanfare des
R. Gaillard et
Verdure que la
s se dispersa dans
afin de profiter,
rs qu'on lui avait
uns s'en allaient
Suisse » il y eut
par la suite sur
fontreux », d'au-
cinéma où
rman

Fièvre au Café Romand

Ils ne sont pas nombreux les vrais bistrotts lausannois où l'on peut se mettre à huit autour d'une table solide, destinée à quatre personnes, et se sentir, pourtant à l'aise.

Place Saint-François il n'y a plus que le Romand que Jacques Chessex a glorifié dans un livre.

A la table des avocats on fait volontiers place au nouveau venu : « Un demi Rosa ! »

C'est Sylva qui l'apporte ou alors Pia car si les serveuses ne discutent pas avec les clients, ils n'ont pas l'impression d'être chez eux.

Le cercle s'agrandit et le Professeur vient s'asseoir, toujours en quête d'une gouvernante, puis le Détective privé qui commence une histoire qu'il finira au tribunal, puis le Banquier au chapeau de traviole... j'en passe en enjambant pas mal de corps constitués.

On aurait même vu au Romand des juges au Tribunal fédéral.

C'est bien le seul endroit où ils pouvaient passer inaperçus à condition de ne pas amener leurs dames.

Ce bistrot, il faut le reconnaître, est surtout un bistrot d'hommes, mais il peut arriver qu'un client y vienne avec sa femme afin de lui montrer comment, en se promettant de rentrer à midi on se retrouve à dix-huit heures à la maison pour avoir fait les quatre heures avec un maître du barreau iriand de recettes nouvelles.

On peut, en effet, pique-niquer au Romand avec les victuailles tirées des sacs, des sacs en plastique de chez Manuel.

Marcel Belet, ancien chef de la brigade financière vaudoise, aujourd'hui détective privé, en pourrait raconter des souvenirs !

Il a suivi le patron Louis Péclat partout :

Vingt-cinq ans au Café des Négociants au Tunnel et vingt-cinq ans au Romand.

Vous parlez d'une filature de policier et d'une carrière de cafetier !

C'est Louis Péclat qui a créé le Romand dans son style et son climat actuels.

Un style aéré dans un climat chaud.

Si tous les clients se serrent les coudes au Romand, c'est à



bord qu'il y a trop de monde pour faire autrement, mais c'est aussi parce qu'il règne dans cet établissement un véritable esprit de famille.

Il ne faut pas longtemps au marchand de fromages pour être au mieux avec le maçon ou le poète.

La fondue et les raviolis au gratin font plus pour le rapprochement des hommes qu'une conférence au sommet.

Voici quatre ans, Louis Péclat a passé la main à ses filles Christiane une ancienne infirmière qui soigne les clients aux petits oignons, et Geneviève qui les guérit de leurs soucis par sa bonne humeur.

A elles deux, elles ont fait plaisir à la fois à leurs parents et à leurs clients en organisant une magnifique réception pour fêter les 25 ans du Romand.

Tout le monde s'en trouvait rajeuni car le bistrot était fleuri comme au printemps et les petits-enfants de Louis Péclat marchaient déjà sur ses traces, les bras chargés de plateaux.

Lily, Blulette, Marie-Lou, les serveuses les plus anciennes, donc les plus fidèles, étaient là elles aussi, et le fameux groupement choral « Plein Vent » spirituellement dirigé par M. Ruffieux ne tarda pas à faire monter la température.

A une heure du matin tout le monde avait encore la fièvre !

A. M.